

**Homélie du P. Arnauld CHILLON, Recteur  
Cathédrale Notre-Dame de la Treille**

C'est d'abord avec la figure de Marie que nous sommes invités à entrer dans cette année nouvelle. Marie, elle a été marquée, bouleversée par quelques paroles du Seigneur qui sont venues la toucher au cœur et changer le cours de sa vie, la rejoindre dans ce qu'elle désirait au plus profond d'elle et qui la dépassait. Marie, elle n'a pas eu besoin de chapitres et de chapitres de paroles de Dieu pour elle, pour se mettre en route. Et j'observe avec un peu d'humour que nous commençons l'année avec trois lectures très courtes. Comme quoi il n'y a pas besoin d'avoir des kilos de parole de Dieu pour vivre une vie en sa présence...

Et c'est le premier appel que j'accueille pour nous tous ce matin, garder dans notre cœur précieusement deux trois courtes et percutantes paroles de Dieu, qui, un jour du temps de notre vie sont venues marquer notre existence, nous ont fait nous découvrir à nous-mêmes, ont ouvert à nos avens des horizons insoupçonnés, et depuis sont demeurées comme des paroles fondatrices. Deux trois paroles, pas plus, pas quinze, deux trois paroles. Vous savez, ça aide à se les remémorer facilement. Ce peut-être intéressant pour notre fidélité, ce peut être bon lorsque les temps sont plus compliqués qu'un premier janvier, ce peut être intéressant et bon pour nous, et pour tel ou tel qui aura besoin de nous à ce moment là...

Avoir au cœur ces deux trois paroles du Seigneur. Et en cultiver la mémoire dans une manière de vivre nos vies qui soit à la hauteur de la seconde lecture de ce matin. Puisque nous avons été adoptés comme fils, puisque Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs, puisque nous disons *Abba*, c'est-à-dire Père, il nous reste à apprendre à vivre en fils, et là encore comme les trois petits textes d'aujourd'hui, les trois petites paroles du Seigneur, ça n'est pas la mer à boire, vivre en fils et en filles, c'est juste trouver comment vivre en frères et sœurs des autres. Et dans la Sainte Famille que nous venons de fêter dimanche il y avait oh combien d'appels pour grandir dans cette fraternité d'existence qui tisse des liens sur-naturels,

qui tisse des liens éternels, et qui nous permettent vraiment de vivre de notre baptême.

C'est le second vœu pour cette année que je nous adresse au nom de la Parole de Dieu : apprendre à vivre en fils et en filles, se recevoir personnellement comme fils, comme fille, au nom de notre baptême et traduire cela dans une vie fraternelle. Ce serait beau que dans les mois qui s'annoncent nous grandissions dans cette fraternité et nous aidions notre humanité – notre humanité, ça commence dans notre rue, hein, ça se poursuit aussi dans un pays, par quelques enjeux sociétaux – ce serait beau que nous nous aidions les uns et les autres à grandir un peu en fraternité. Pas la fraternité de sentiment, mais la fraternité de décision, la fraternité qui vient de notre foi en un Dieu qui nous rend frères les uns des autres et qui nous provoque à aller à la rencontre de celui-là même qui sans nous risquerait de ne pas trouver sa raison d'être, et parfois pourrait même penser de ne pas avoir de raison d'exister. C'est un vrai appel, c'est une vraie responsabilité pour les chrétiens que d'être de ceux et de celles aujourd'hui qui s'escriment tenacement à oser croire que la fraternité n'est pas un vœu pieux mais la vraie réalité de l'avenir de notre monde. Sans fraternité à la clé il est inutile de se souhaiter des vœux de bonne année. Sans fraternité nous n'avons pas de raison d'être ici. Sans fraternité cette année 2018 n'apportera rien de neuf, ni à nos vies, ni par nos vies. Et Dieu sait que ce temps, il a besoin de nouveauté.

Les bergers dans l'évangile ont une manière d'accueillir la nouveauté qui est un peu surprenante et qui elle, là encore, peut nous éclairer. Ils contemplent un non-événement, ils contemplent quelque chose finalement d'assez banal, un couple vient d'accueillir son enfant... en plus, dans une mangeoire, non seulement ce n'est pas glorieux, impressionnant, mais ça ne ressemble vraiment pas à grand-chose. Et ils vont s'en émerveiller ! C'est-à-dire qu'ils vont avoir cette capacité de discerner dans ce qui se passe sous leurs yeux, ce qui est en train de se jouer d'important. Ils ne vont pas en rester au premier coup d'œil, ils vont savoir décoder la réalité

pour en percevoir le sens, et de cet émerveillement naîtra une louange, une action de grâce.

C'est le troisième vœu que j'accueille pour moi et pour nous tous au seuil de cette année, l'appel à ne jamais nous laisser piéger par le premier coup d'œil que nous posons sur la réalité, ou qu'on nous fait nous poser sur la réalité. L'appel à apprendre à discerner, à voir de l'intérieur, à voir en profondeur. Ça demande d'être habité d'une attente pour apprendre à voir loin, et du coup à repérer vraiment ce qui est en jeu, et à être capable, devant ce qui se passe, quand c'est merveilleux ou quand ça l'est moins, quand ça a de l'allure ou quand ça en a moins, à être capable de rendre grâce à Dieu.

Que cette année vraiment nous aide à grandir dans cette action de grâce, non pas parce que tout ira bien, - parce que ça c'est vraiment un vœu pieux, et parce qu'il ne suffirait pas que ça aille bien pour que ça avance vers quelque part d'ailleurs - mais nous appelle à être capables de louange simplement parce qu'étant devenus capables de discerner dans tout ce qui se passe la présence du Fils de Dieu, qui partage chaque instant de notre vie avec nous, et nous rend frères des autres, nous entraînant vers eux pour partager de ce qu'ils ont à vivre eux aussi. Ainsi soit-il !

## **Solennité de sainte Marie Mère de Dieu, 1<sup>er</sup> janvier 2018**

### **LITURGIE DE LA PAROLE**

#### **1<sup>ère</sup> lecture du livre des Nombres, 6, 22-27**

*Le Seigneur parla à Moïse. Il dit : « Parle à Aaron et à ses fils. Tu leur diras : Voici en quels termes vous bénirez les fils d'Israël : "Que le Seigneur te bénisse et te garde ! Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage, qu'il te prenne en grâce ! Que le Seigneur tourne vers toi son visage, qu'il t'apporte la paix !" Ils invoqueront ainsi mon nom sur les fils d'Israël, et moi, je les bénirai. »*

#### **Psaume 66**

Que Dieu nous prenne en  
grâce et nous bénisse,  
que son visage s'illumine  
pour nous ;  
et ton chemin sera connu  
sur la terre, ton salut,  
parmi toutes les nations.

*Que les nations chantent  
leur joie,  
car tu gouvernes le monde  
avec justice ;  
tu gouvernes les peuples  
avec droiture, sur la terre,  
tu conduis les nations.*

Que les peuples, Dieu,  
te rendent grâce ;  
qu'ils te rendent grâce  
tous ensemble !  
Que Dieu nous bénisse,  
et que la terre tout entière l'adore !

#### **2<sup>ème</sup> lecture de la lettre de saint Paul aux Galates, 4, 4-7**

*Frères, lorsqu'est venue la plénitude des temps, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme et soumis à la loi de Moïse, afin de racheter ceux qui étaient soumis à la Loi et pour que nous soyons adoptés comme fils. Et voici la preuve que vous êtes des fils : Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs, et cet Esprit crie « Abba » !», c'est-à-dire : Père ! Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils, et puisque tu es fils, tu es aussi héritier : c'est l'œuvre de Dieu.*

#### **Evangile de Jésus Christ selon saint Luc, 2, 16-21**

*En ce temps-là, les bergers se hâtèrent d'aller à Bethléem, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire. Après avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant. Et tous ceux qui entendirent s'étonnaient de ce que leur racontaient les bergers. Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur. Les bergers repartirent ; ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été annoncé.*

*Quand fut arrivé le huitième jour, celui de la circoncision, l'enfant reçut le nom de Jésus, le nom que l'ange lui avait donné avant sa conception.*